





FÉDÉRATION
PARALYSIE CÉRÉBRALE
FRANCE

JOURNÉE D'ÉTUDE FÉDÉRALE









PROGRAMME

Bien-être, bientraitance et bien agir : quelle place à la réflexion éthique dans les établissements et services médico-sociaux ?

Jeudi 19 novembre 2026

9h00 / 16h45

Inscription & participation (hors réseau fédéral) :
contact@paralysiecerebralefrance.fr / 80 euros

PROGRAMME

Jeudi 19 novembre 2026

9h00 **Mot d'accueil du Président Jean-Luc LOUBET**

La bientraitance : une question d'ambiance ?

9h00 M. **Paul-Loup WEIL-DUBUC**, docteur en philosophie politique, responsable de la recherche - Espace éthique d'Ile-de-France et rédacteur en chef de Revue française d'éthique appliquée. Il développe, à titre personnel, des réflexions sur les formes d'injustice qui se manifestent dans le soin, dans l'accompagnement et à l'échelle des populations. Il est ainsi auteur d'un ouvrage : « L'injustice des inégalités de santé » - 2023 - Editions Hygée.

M. **WEIL-DUBUC** approfondira, à travers son intervention, le constat que le terme « bientraitance » n'est que partiellement assimilé par les soignants et les acteurs de l'accompagnement et qu'il suscite de la défiance ou sonne « creux ». Il s'agira d'essayer d'en comprendre les raisons en plusieurs temps :

- Retour sur les démarches de « bientraitance » : à quels problèmes répondent-elles et que visent-elles ? Quid de l'élargissement des types de maltraitances à des maltraitances systémiques et non-intentionnelles ?
- Proposition d'explication : certaines maltraitances passent inaperçues non pas en raison d'un manque d'attention mais des cadres mêmes de la sensibilité,
- Les cadres de la sensibilité changent non par une intensification de l'attention mais par son déplacement : témoignage d'Elisabeth ZUCMAN dans le champ du polyhandicap,
- Ce qui rend possible la maltraitance, c'est une « ambiance »,
- Quelques pistes pour lutter contre les ambiances de maltraitance : l'institution doit créer des espaces de respiration, des espaces vacants d'où elle s'absente dans lesquels la dé-sensibilisation est possible.

Réflexion éthique et bientraitance : comment faire avec le singulier ?

10h00 M. **Stéphane ZYGART**, docteur en philosophie, enseignant à l'Université de Lille et à Science Po Lille, membre de l'Espace éthique des Hauts-de-France et du Comité éthique et scientifique de l'Entrepôt de Données de Santé du Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Lille. Ses travaux portent sur l'épistémologie de la médecine et de la psychiatrie, l'éthique médicale et les politiques de santé. Il est ainsi l'auteur d'un ouvrage : « Vie, activité, handicap : réadaptations et normes médico-sociales » - 2023 - Éditions de la Sorbonne.

M. **ZYGART** approfondira à travers son intervention :

La bientraitance dans le soin est peut-être une valeur évidente mais sa réalisation peut être difficile. Elle requiert en effet des moyens pratiques (humains et techniques), mais aussi de bien savoir en quoi elle consiste. Ce qui est bientraitant sur le court terme peut ne pas l'être sur le long terme, ce qui est bientraitant pour les uns peut avoir pour conséquence de maltraiter les autres, ce qui est habituellement bientraitant peut sembler étrangement inadapté à une situation singulière. L'éthique a ainsi pour objectif d'éclairer les cas où la bientraitance perd de son évidence. Pour en comprendre les appuis, les procédés, les possibilités, il convient de la différencier de notions apparemment proches, comme la morale, la déontologie ou le droit. À partir de là, la nécessité de discuter, de prendre son temps, de le faire collectivement, peut apparaître avec toutes ses conséquences concrètes : comme ce qui permet de saisir les personnes et leur singularité quotidienne, les régularités institutionnelles et leurs aménagements envisageables, les capacités et leurs transformations possibles.

PROGRAMME

Suis-je seul à pouvoir bien agir et me sentir bien ?

11h00 M. **Cédric ROUTIER**, docteur en psychologie, maître de conférence en psychologie à l'Université Catholique de Lille, directeur de l'unité pluridisciplinaire HADéPaS (Handicap, Autonomie et Développement de la Participation Sociale - laboratoire ETHICS EA7446), directeur adjoint l'École des Sciences de la Société (ESSLIL) pour sa filière sur le travail social. Ses travaux s'inscrivent au carrefour des sciences sociales et de la psychologie ; sa perspective, non exclusive, est celle d'une recherche « avec, par et pour » les personnes dites concernées, vers les modèles d'accompagnement du handicap et de la perte d'autonomie, ainsi que les pratiques professionnelles et politiques publiques afférentes. Il favorise des collaborations de recherche participative, inclusive voire émancipatrice.

M. **ROUTIER** approfondira, à travers son intervention, les points suivants :

- Une approche du handicap situé dans ses environnements,
- Une logique communautaire incontournable dans le soutien des possibles,
- La place non moins incontournable des savoirs expérientiels et ce qu'ils sont,
- Les déplacements dans les relations qui doivent s'opérer en lien avec ces trois premiers points.

Bientraitance sur le terrain : une approche par l'éthique et le droit

12h00 Mmes **Faustine LALLE**, juriste en droit du handicap et des personnes vulnérables, formatrice consultante et experte d'usages, co-fondatrice de l'association Hanthemis et du cabinet Hantheia et Mme **Tiphaine PERICARD**, co-fondatrice de l'association Hanthemis et du cabinet Hantheia et soignante (orthophoniste)

Mmes **LALLE** et **PERICARD** approfondiront, à travers leur intervention, les points suivants :

- Définition juridique de la maltraitance et contours de la démarche de bientraitance,
- Un levier de bientraitance : la qualité de la relation entre professionnels et personnes accompagnées. Comment utiliser l'éthique du Care ? Que faire face aux tensions entre sécurité et liberté ?
- Face à un dilemme sur la bientraitance : cas pratique d'un cheminement éthique et ce qu'en dit le droit.

13h00 **Suspension des travaux**

14h30 **Reprise des travaux**

Retour d'expérience d'une démarche associative d'éthique

14h30 Dr **Eric BERARD**, médecine physique et de réadaptation, administrateur délégué au pôle nouveau Rhône et président de la commission éthique d'Odynéo et M. **Laurent DENIZEAU**, anthropologue et maître de conférences chercheur (unité de recherche Confluence - sciences et humanités : éthique de la santé) à l'Université Catholique de Lyon.

Le Dr **BERARD** et M. **DENIZEAU** approfondiront, à travers leur intervention :

- Comment arrive-t-on à vouloir créer une commission associative d'éthique ?
- La mise en place d'une commission éthique avec la gouvernance et la dirigeance de l'association,
- Formation et coaching : l'intérêt d'un partenariat avec un centre universitaire interdisciplinaire d'éthique
- De la nécessité de décentraliser la démarche éthique pour y faire participer professionnels, familles et personnes accompagnées,

PROGRAMME

Trois regards pour une même ambition : Pouvoir d'agir, qualité et éthique au service de l'accompagnement de la personne

15h30 Dr **Lucie HERTZ-PANNIER**, pédiatre, radiologue et chercheuse en neurosciences, administratrice d'ENVOLUDIA et administratrice suppléante de la Fédération Paralysie Cérébrale France, Mme **Céline FIORINA**, directrice de l'offre de service et de la performance d'ENVOLUDIA et Mme **Nora ZEMMOUR**, directrice de la qualité d'ENVOLUDIA

Mme la Dr **HERTZ-PANNIER** et Mmes **Céline FIORINA** et **Nora ZEMMOUR** approfondiront, à travers leurs interventions :

Comment une réflexion éthique émerge-t-elle concrètement des situations de terrain ? Les avancées significatives de la démarche qualité d'ENVOLUDIA autour des droits et libertés des personnes accompagnées, de la bientraitance et des dispositifs d'expression ont en effet fait émerger des situations complexes. Les dispositifs tels que les événements indésirables, les plaintes et réclamations ou encore les demandes d'actions du «projet de développement du pouvoir d'agir en établissements» génèrent naturellement des questionnements éthiques pour les professionnels, en lien direct avec les pratiques d'accompagnement. Ces questionnements viennent interroger à la fois les professionnels et les directions et trouvent déjà une place dans les espaces existants, notamment les réunions pluridisciplinaires (autour, par exemple, des tensions entre sécurité et libertés individuelles ou des pratiques de contention). ENVOLUDIA travaille actuellement le projet visant à formaliser une instance de réflexion éthique dédiée, articulée avec ces remontées du terrain et orientée qualité d'accompagnement. La réflexion éthique s'inscrit, dans cette dynamique, pleinement dans l'amélioration continue de la qualité de l'accompagnement.

16h30 **Mot de conclusion du Président Jean-Luc LOUBET**

FÉDÉRATION
PARALYSIE CÉRÉBRALE
FRANCE

2 rue Mozart - 92110 CLICHY
01 83 81 87 00 - contact@paralysiecerebralefrance.fr

www.paralysiecerebralefrance.fr